

Vers un nouvel OLCA

Conseiller d'Alsace et maire de Gundershoffen, **Victor Vogt** vient de prendre la présidence de l'**Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA)**, succédant à la conseillère régionale et maire de Buschwiller, **Chrystèle Willer**. En coulisse, une importante évolution se dessine dans le paysage alsacien du bilinguisme...



● **Victor Vogt, vous venez d'être élu à la présidence de l'OLCA, un peu de manière inattendue vu de l'extérieur. Chrystèle Willer avait été élue en janvier 2022 et n'a donc fait qu'une sorte de court intermède, prévu ou imprévu...**

○ **Victor Vogt:** En fait, oui et non, le travail sur la hausse de la participation de la Collectivité Européenne d'Alsace au financement de l'OLCA et les discussions autour de la convention ont abouti un peu plus tard. Ce n'était pas un intermède. Chrystèle Willer s'est engagée volontairement et a pris la suite de Justin Vogel qui n'est pas revenu à la Région après les élections. Elle a exercé la fonction de bout en bout, sachant que l'issue était connue, et je lui tire un grand coup de chapeau.

● **Comment a évolué le financement de l'OLCA par les deux collectivités entretiens ? Selon le principe des vases communicants ou différemment ?**

○ En gros, c'est effectivement selon le principe des vases communicants. La

participation financière de la CEA au budget de l'OLCA a augmenté, de 133 000 euros à 400 000 euros, et celle de la Région Grand Est a baissé, de 535 160 euros à 268 160 euros.

● **Quelle est votre ambition dans cette nouvelle fonction ?**

○ Pour ma part, l'objectif est de faire les choses dans la perspective de la stratégie sur le bilinguisme établie par la commission de l'Europe, des terres transfrontalières rhénanes et du bilinguisme présidée par Rémi Bertrand. La nouvelle stratégie devra viser l'accroissement du nombre de locuteurs précoces en renforçant les pratiques, pas uniquement scolaires, tout en s'appuyant sur les bénéfices d'un bassin de vie transfrontalier ; l'objectif étant le renouvellement naturel de la langue. Une assistance à maîtrise d'ouvrage est en cours à la CEA, dans la perspective de créer un office public et l'OLCA aura toute sa place dans ce développement. Il s'agit de développer le volet linguistique. L'OLCA a travaillé pour la promotion, l'anima-

tion et l'accompagnement, et je dirais heureusement. Ce travail a changé la perception de la langue et lui donné une image positive.

● **En quoi consiste cet axe de développement ?**

○ Il s'agit de prendre en compte la quantité et la qualité des locuteurs. La CEA travaillera dans ce sens. Il faut aller plus loin et de partir dans de la production de locuteurs. De développer le nombre de locuteurs le plus possible chez les jeunes. En jeu, il y a une génération tous les 25 ans. L'OLCA a développé des compétences qu'il faut garder. Et on a besoin d'outils forts et structurants comme les ont les Bretons et les Basques par exemple.

● **Cela suppose une évolution de la place de l'OLCA dans le paysage et dans la perspective de la création d'une autre structure, celle d'un office public ...**

○ La question des positionnements n'est pas tranchée et il y a encore des réunions de comités de pilotage d'ici janvier prochain. Le président de la CEA Frédéric Bierry aura aussi des

échanges bilatéraux sur le sujet. L'OLCA aura toute sa place dans la bataille. Il y aura peut-être plus de nouvelles lors de l'assemblée générale, en novembre. Le président Bierry y participera.

● **Comment abordez-vous ce travail de développement qui s'annonce important ?**

○ Je me réjouis. J'ai une vraie passion pour le théâtre alsacien, ayant joué avec les Dambacher Stotterer de Dambach-Neunhoffen. J'ai envie de me battre à fond. Aujourd'hui, le sujet de la langue ne fait plus vraiment débat politiquement et on a la chance de pouvoir la sauver. J'ai reçu des messages positifs de quasiment tout le spectre politique et cela présage d'une capacité de travailler dans le bon sens. J'ai aussi reçu des messages encourageants de tous les horizons, des communes, de la Région Grand Est, de l'administration et des associations culturelles. L'objectif est de défendre, protéger, promouvoir et développer.

● **Avec quels types de partenaires allez-vous travailler ?**

○ Je tiens aussi à remercier mes prédécesseurs à l'OLCA, Justin Vogel et Chrystèle Willer, pour le travail effectué.

Démarrer dans un tel confort ouvre des perspectives. On va travailler avec les associations culturelles, les entreprises, où l'on constate des besoins car il s'agit de parler la langue des clients, et les crèches pour les 0 à 3 ans. On peut gagner beaucoup et arrêter l'hémorragie. Il ne faut pas muséifier non plus. On va pouvoir se battre pour avoir une base linguistique dans 25 ans.

Propos recueillis
par Joël Hoffstetter